

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

la surprise



GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

la surprise

Texte de JEAN-LOUIS MARLIER



casterman

Extrait de la publication



Une mûre, deux mûres dans le panier.
Une mûre, deux mûres, trois mûres dans
la bouche... quel délice !

Nicole, Jean et Martine éclatent de rire !

– Si tu les manges toutes, ton panier
ne sera jamais plein, dit Nicole.

– Hummm... c'est tellement bon !

répond Martine. Et puis, il fait si chaud !

Moi, je ne bouge plus. Je reste ici,
jusqu'à la fin des vacances !

Soudain, maman appelle :

– Martine ! Des nouvelles du Canada !





Aussitôt, Martine est debout. Elle se met à courir si vite que les autres ont bien du mal à la suivre.

– « Ils » annoncent leur retour avant la fin du mois, dit maman.

– Alors ils seront là le 30 août, pour l'anniversaire d'Hélène ! ajoute Martine toute joyeuse.

Nicole et Patapouf ne comprennent pas...

Que se passe-t-il ?

Qui est Hélène ?



– C’est elle, ta petite cousine du Canada ?
demande Nicole.

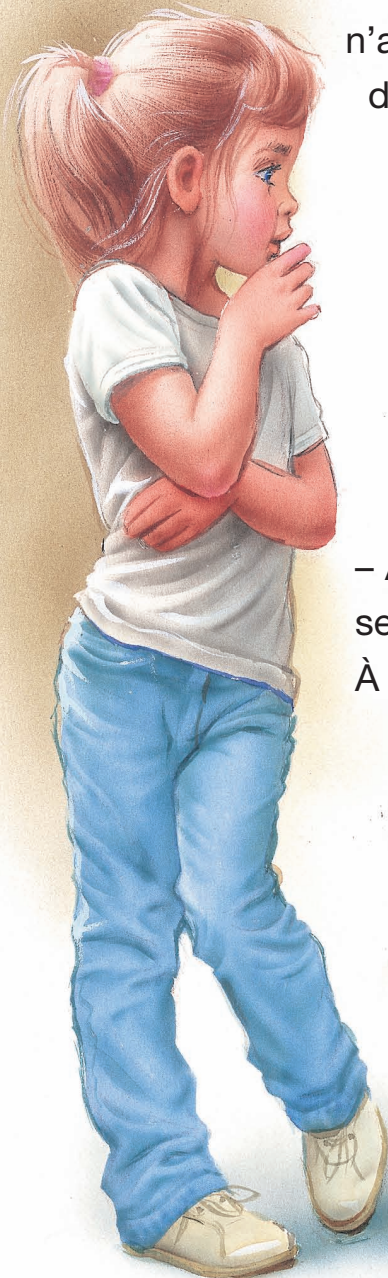
– Oui ! Tu as vu comme elle est belle !
Il paraît qu’elle marche déjà, et puis
elle sait dire plein de mots difficiles !

Martine est tellement
heureuse qu’elle
n’arrête pas
de parler.



– Aide-moi, Nicole. Quand Hélène
sera là, j’aimerais lui faire un beau cadeau...
À ma place, qu’est-ce que tu lui offrirais ?

– Pourquoi pas une vieille pantoufle,
pour se faire les dents ! propose
Patapouf. Quand j’étais un bébé
chien, c’était mon jouet préféré...
Ou alors un os à moelle !
Ça fait toujours plaisir.





– J’aimerais tellement lui donner quelque chose de beau. Quelque chose qui vienne de moi, reprend Martine, comme...

Oh ! je sais ! Suivez-moi.

Et Martine entraîne Jean et Nicole dans le fond du jardin, en direction du vieux débarras.



– Il doit être ici, dit Martine
en poussant la porte.
– Qu'est-ce que tu cherches ?
demande Nicole. Si ce sont
des araignées, j'en vois plein !
– Je cherche un cheval.
– Un cheval ? Ici ?
– Oui ! Même qu'il se nomme
Pégase.

– Il est chouette, dit Nicole.
On peut l'essayer ?
Les fillettes éclatent de rire.
Elles ont les jambes bien
trop grandes, à présent !



CRRRAC !

Les rires s'arrêtent tout net.

La gorge nouée, Martine est au bord des larmes.

Elle l'aimait tant, son petit cheval.

– C'est grand-père qui l'a fait quand mon papa était petit. Puis, c'est le cousin Philippe qui l'a eu.

Ensuite, il a été pour Jean et enfin pour moi.

J'aurais tellement voulu l'offrir à Hélène...

